

50^e Anniversaire de la Libération de la Corse



Dessiné et gravé en taille-douce
par Pierre Béquet

Format vertical 21,45 x 36

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 9 septembre 1993
à Ajaccio (Corse-du-Sud) et
le 10 septembre à Bastia (Haute-Corse)

Vente générale le 13 septembre 1993

De par sa position géographique, la Corse est restée un temps à l'écart des grands combats de la seconde guerre mondiale. Pourtant elle a fourni à notre histoire contemporaine son contingent de héros et victimes de la Résistance et de l'Occupation. Plutôt que de se réduire à l'exaltation de tel ou tel d'entre eux, cette commémoration honore tous les acteurs de la Résistance corse. La chronologie des événements, dans sa brièveté même, souligne la détermination des résistants : zone libre du 22 juin 1940 au 10 novembre 1942, la Corse sera occupée du 11 novembre 1942 au 8 septembre 1943. Le 9 septembre 1943 elle est libérée !

Dès 1940 un mouvement d'opposition apparaît dans l'île : diffusion de tracts antifascistes, manifestations contre le régime Mussolinien et l'irréductibilisme qu'il entretient. Au printemps 1941 se nouent les premiers contacts entre résistants

communistes et gaullistes. Ils se renforceront en 1942, alors qu'a lieu en Afrique du Nord le débarquement allié (novembre 1942). La répression des forces de l'Axe, italiennes particulièrement, est très dure.

L'ouverture du front en Méditerranée, outre qu'il soulage le front russe en Europe, ne va pas tarder à apporter un changement décisif, surtout après le débarquement allié en Sicile (juillet 1943). En effet le 3 septembre 1943 se déroule l'armistice secret des Alliés avec l'Italie. Le 8 septembre à 18 h 30, à l'annonce par radio de cet armistice, éclatent les premiers affrontements entre les troupes hitlériennes d'une part, les patriotes corses et une partie des troupes italiennes d'autre part.

Cependant, l'opposition des troupes allemandes sera acharnée. Les combats dureront jusqu'en octobre. Grâce à

l'Insurrection du 9 septembre 1943, la Corse sera le premier département français libéré, un an avant la date prévue par l'Etat-Major allié. Jugeant "que la Libération ne serait point digne de son propre nom, si le sang de l'ennemi ne coulait pas de leurs propres mains..." (Le Général De Gaulle), les patriotes corses donnèrent ainsi une vigueur nouvelle à tous les combattants des maquis de France.

Au bas du timbre-poste apparaît le sous-marin Casabianca qui débarqua dans l'île un commando venu d'Alger.